

Le procès en appel de militants du parti MSD qualifié de "rocambolesque"

RFI, 30-12-2014 Burundi : audience mouvementée au procès en appel des militants du MSD Au Burundi, le procès en appel de dizaines de militants du parti d'opposition Mouvement pour la solidarité et le développement (MSD) condamnés en première instance à des peines allant jusqu'à la perpétuité pour insurrection armée après avoir arrêté suite à une manifestation non autorisée qui avait dégénéré, a eu lieu ce lundi à Bujumbura. Une audience d'offense et la société civile burundaise n'hésitent pas à qualifier de «rocambolesque». La défense parle d'un total déni de justice. Au niveau de la forme, cette quatrième audience était organisée une nouvelle fois à la prison centrale de Mpimba, dans un quartier du sud de Bujumbura. La police a strictement interdit tout accès à cette audience, une interdiction qui s'est même étendue aux familles des prévenus, sans aucune explication.

Ainsi ce sont plutôt des dizaines de policiers burundais armés de kalachnikovs qui ont assisté au procès, au grand dam des avocats. Me Prosper Niyoyankana s'est exprimé au nom de toute la défense : «Ce qui nous a le plus indignés, c'est que la police s'est permis de prendre des photos de tous les prisonniers et de leurs avocats. Cela nous fait peur !» Finalement, le procès a débuté avec trois heures de retard, mais il n'a pas duré bien longtemps car le cour d'appel de Bujumbura s'est rendu compte que pour la quatrième fois de suite, tous les prévenus n'avaient pas été assignés et surtout, que la défense n'avait pas encore eu accès au dossier depuis l'ouverture de ce procès il y a trois mois jusqu'à ce jour. Mais cette fois, le tout nouveau président du siège Jean-Claude Habimana s'est engagé à accompagner personnellement au greffe mardi pour qu'ils puissent y accéder. «Je voudrais bien le croire parce que toutes ces promesses-là, elles ont été données, mais elles n'ont jamais été tenues», a commenté Me Prosper Niyoyankana. Enfin, aucune date n'a été fixée pour la prochaine audience, ce qui n'a pas empêché les jeunes du parti d'opposition, pourtant condamnés à de lourdes peines de prison, de regagner leurs cellules avec le sourire et en chantant.